



La croisière croît dans toutes ses dimensions

L'expansion du secteur s'est poursuivie ces dernières années malgré des vents contraires et profite à tous ses segments.

Le succès de la croisière ne s'est pas démenti ces dernières années, en dépit du retournement de conjoncture de 2008-2009 et, pour 2011, du printemps arabe et de la catastrophe de Fukushima. L'effet de ces vents contraires pourrait même paraître imperceptible car l'augmentation des capacités a tiré mécaniquement le trafic.

Ainsi, le géant Carnival, actif dans le monde entier avec ses neuf marques, s'est-il doté de 13 navires supplémentaires entre la fin de ses exercices 2006-2007 et 2009-2010 (clos au 30 novembre), portant sa flotte à 98 unités, le nombre de passagers passant de 7,67 millions à 9,14 millions. Ses revenus ont augmenté de 1,1 milliard de dollars, à 14,4 milliards, le repli de 2008-2009 étant effacé. Pour l'exercice en cours, Carnival s'achemine vers une nouvelle performance, la croissance étant de 10,2 % pour les neuf premiers mois.

L'exemple du marché européen, qui représentait 30 % du trafic mondial l'an dernier, est encore plus symptomatique : la progression du nombre de passagers n'a pas cessé depuis 2005, première année pour laquelle les données de l'organisation professionnelle European Cruise Council sont disponibles. Le trafic s'est accru de 1,4 million de personnes entre 2007 et 2010, pour atteindre 5,4 millions l'an dernier. Le marché français, qui a longtemps ronronné, s'inscrit pleinement dans ce mouvement. Selon le président de l'Association française des compagnies de croisières Georges Azouze, par ailleurs patron de Costa France, un nouveau record sera d'ailleurs établi en 2011, après celui de l'an dernier (387.000 passagers), la croissance étant d'« au moins 10 % ».

Segmentation de l'offre

Cet engouement pour la croisière est d'autant plus remarquable que tous les segments en profitent : l'attrait des complexes hôteliers flottants, toujours plus grands et riches de distractions, dont témoigne, entre autres, la commande en août dernier par Carnival des plus gros paquebots



ANNE-CHRISTINE POUJOLAT/AP

Le marché français va afficher un nouveau record en 2011, après 387.000 passagers en 2010.

de ses compagnies européennes Costa (un bateau de 132.500 tonnes) et Aida (deux unités de 125.000 tonnes) ne doit ainsi pas masquer le succès des armateurs utilisant des navires de petite dimension pour des croisières de charme. En France, la Compagnie du Ponant illustre cette tendance avec ses 5 bateaux de 32 à 132 cabines et suites. Sa clientèle, pour moitié d'origine étrangère, a bondi de plus de 80 % au cours des trois dernières années. En outre, la mondialisation des destinations ne doit pas cacher la segmentation d'une offre, qui s'étend aujourd'hui du week-end prolongé au très long séjour. Enfin, comme pour tant d'autres filières, la Chine est désormais un pays stratégique.

Cette bonne santé tombe à point nommé pour la construction navale européenne, qui dépend presque exclusivement de la croisière. D'ici à 2014, elle va lui livrer 24 nouveaux navires, pour un montant total de 10,8 milliards d'euros.

CHRISTOPHE PALIERSE